

Sont aussi d'un grand intérêt les chapiteaux à la tombée des arcades surmontant les « passages berri-chons » qui donnaient accès autrefois aux absidio-les :

- du côté nord : oiseaux ;
- du côté sud : sphinx ailés, lions, éléphants harnachés et affrontés.



La qualité de l'architecture et de la sculpture a conduit à classer monument historique la totalité de l'église le 13 septembre 1984.

## Chef-d'œuvre en péril

En 1855, on constatait que le mur oriental du sanctuaire était menacé « d'une ruine éminente » (*sic*), que le mur nord de la nef était boursoufflé, que la couverture en tuiles était en très mauvais état.



Aujourd'hui, l'église est quasiment à l'état de ruine. De l'extérieur, elle apparaît très enterrée dans la motte sur laquelle elle a été construite. L'angle sud-est du collatéral est étayé par un contrefort de bois. Les baies orientales sont ouvertes.

Mais le clocher, remis en état grâce aux efforts de la commune, se dresse comme l'appel de détresse d'une église qui ne veut pas mourir.

L'accès à l'ouest est difficilement praticable et dangereux, du fait de la forte pente qui « remplace » les marches disparues.

A l'intérieur, il faut monter les marches du collatéral sud pour accéder aux fonts baptismaux. Le pavage a disparu, les baies n'ont plus de vitres, le mobilier a presque entièrement disparu, si ce n'est un autel en fin de collatéral sud, avec la statue d'une Vierge à l'Enfant, dans une niche encadrée de colonnes cannelées.

L'autel du bras nord du transept disparaît sous les pavés et autres matériaux.



Des travaux de forage à 14 m de profondeur et d'installation de pieux sont menés afin de stabiliser en particulier le collatéral. Mais une commune de moins de 700 habitants ne peut financer, même avec quelques participations, une pareille remise en état.

Puissent les financements nécessaires être trouvés pour que cette église millénaire soit à nouveau admirée comme elle le mérite, et qu'elle redevienne la maison de prière qu'elle fut pendant des siècles. Son clocher restauré permet de l'espérer.

© PARVIS - 2018

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Doussay (Vienne)

## L'église Saint-Martin



« La ruine survenue à cette maison a été grande ».

Luc 6, 49

## Un peu d'histoire

Le nom de Doussay vient d'un propriétaire de domaine, *Doccius* avec le suffixe *-acum*, de l'époque romaine ou du haut Moyen Age.

Doussay est citée en 774 (*Dociacus*) dans une charte de Charlemagne en faveur de Saint-Martin de Tours. Un texte de 892 mentionne l'église construite en l'honneur de saint Martin.

La cure relevait du chapitre de Saint-Martin de Tours, qui nomma le curé jusqu'à la Révolution.

## L'église

L'église du 11<sup>e</sup> siècle a été remaniée et agrandie à la fin du Moyen Age.



L'église est orientée. Façade à pignon, fenêtre en plein cintre, porte en anse de panier surmontée d'une accolade moulurée semblent dater du 15<sup>e</sup> siècle. Elle est précédée d'un grand balet (auvent) en bois.

Quelques marches mènent à la nef d'origine, qui primitivement était charpentée. Elle aura ensuite une voûte en plâtre, puis un plancher. Comme elle est plus large que l'arc occidental du carré du transept, on a percé entre ses murs et les piédroits de l'arc triomphal deux passages étroits qui débouchent directement dans les bras du transept. Ce procédé, qu'on trouve dans d'autres églises du Poitou, est particulièrement fréquent en Berry, d'où le nom de « passages berrichons ».

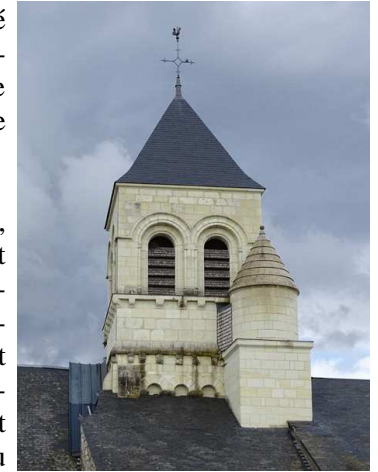


Le clocher est élevé au-dessus de la coupole sur trompes du carré du transept. La souche est romane, l'étage à deux baies en plein cintre par côté est du 15<sup>e</sup> siècle.



Il est flanqué d'une tourelle d'escalier couverte d'une voûte de pierre.

Le chœur, roman, avait primitivement une abside en hémicycle qui a été remplacée par un chevet plat. Refait à l'époque gothique, il est voûté d'un berceau brisé en pierre.



A la fin du Moyen Age, un collatéral a été ajouté du côté sud, à la nef primitive. Il se poursuit jusqu'au niveau du chevet.

## De beaux chapiteaux

Le carré du transept se compose de quatre piles carrées, contre lesquelles s'appuient des colonnes engagées surmontées de remarquables chapiteaux :

- pile nord-ouest : têtes humaines, queue d'animal en spirale, palmettes, sagittaires affrontés ;



- pile nord-est : palmettes, écailles ;

- pile sud-est : écailles, palmettes, feuilles de chêne ;

- pile sud-ouest : coquille, palmettes, rosette, quadrillage.